

Santiano

(Hugues Aufray)

Année	: 1961
Paroles	: Jacques Plante
Musique	: Dave Fisher
Durée	: 2'11"

C'est un fameux trois mâts,
Fin comme un oiseau,
Hisse-et-oh,
Santia-a-no.
Dix huit nœuds,
Quatre cents tonneaux,
Je suis fier d'y être matelot.

On prétend que là-bas
L'argent coule à flots,
Hisse-et-oh,
Santia-a-no.
On trouve l'or
Au fond des ruisseaux.
J'en ramènerai plusieurs lingots.

REFRAIN

**Tiens bon la vague
Et tiens bon le vent,
Hisse-et-oh,
Santia-a-no.
Si Dieu veut,
Toujours droit devant,
Nous irons jusqu'à
San Francisco.**

Je pars pour de longs mois
En laissant Margot,
Hisse-et-oh,
Santia-a-no.
D'y penser
J'avais le cœur gros
En doublant les feux de Saint-Malo.

REFRAIN

REFRAIN

Un jour je reviendrai,
Chargé de cadeaux,
Hisse-et-oh,
Santia-a-no.
Au pays
J'irai voir Margot.
A son doigt je passerai l'anneau.

·
**Tiens bon le cap
Et tiens bon le flot,
Hisse-et-oh,
Santia-a-no.
Sur la mer
Qui fait le gros dos,
Nous irons jusqu'à
San Francisco.**